

PETER SELLERS *présente...*  
**LES PRIX ARTHUR-ELLIS -2**

ONZE NOUVELLES POLICIÈRES,  
NOIRES ET MYSTÉRIEUSES (2000-2010)



extrait de la publication

LE PIRE







**LES PRIX ARTHUR-ELLIS -2**  
**ONZE NOUVELLES POLICIÈRES,**  
**NOIRES ET MYSTÉRIEUSES**  
**(2000-2010)**



**LES PRIX  
ARTHUR-ELLIS -2  
ONZE NOUVELLES POLICIÈRES,  
NOIRES ET MYSTÉRIEUSES  
(2000-2010)**

Une anthologie présentée par  
**PETER SELLERS**

et traduite de l'anglais par  
**ÉLISABETH VONARBURG**



## Illustration de couverture: BERNARD DUCHESNE

### Distributeurs exclusifs :

#### Canada et États-Unis :

##### **Messageries ADP**

2315, rue de la Province  
Longueuil (Québec) Canada  
J4G 1G4  
Téléphone : 450-640-1237  
Télécopieur : 450-674-6237

#### France et autres pays :

##### **Interforum editis**

Immeuble Paryseine  
3, Allée de la Seine, 94854 Ivry Cedex  
Tél. : 33 (0) 4 49 59 11 56/91  
Télécopieur : 33 (0) 1 49 59 11 33  
Service commande France Métropolitaine  
Tél. : 33 (0) 2 38 32 71 00  
Télécopieur : 33 (0) 2 38 32 71 28  
Service commandes Export-DOM-TOM  
Télécopieur : 33 (0) 2 38 32 78 86  
Internet : [www.interforum.fr](http://www.interforum.fr)  
Courriel : [cdes-export@interforum.fr](mailto:cdes-export@interforum.fr)

#### Suisse :

##### **Interforum editis Suisse**

Case postale 69 – CH 1701 Fribourg – Suisse  
Téléphone : 41 (0) 26 460 80 60  
Télécopieur : 41 (0) 26 460 80 68  
Internet : [www.interforumsuisse.ch](http://www.interforumsuisse.ch)  
Courriel : [office@interforumsuisse.ch](mailto:office@interforumsuisse.ch)  
Distributeur : OLS S.A.  
Zl. 3, Corminboeuf  
Case postale 1061 – CH 1701 Fribourg – Suisse  
Commandes :  
Tél. : 41 (0) 26 467 53 33  
Télécopieur : 41 (0) 26 467 55 66  
Internet : [www.olf.ch](http://www.olf.ch)  
Courriel : [information@olf.ch](mailto:information@olf.ch)  
Belgique et Luxembourg :  
**Interforum Benelux S.A.**  
Fond Jean-Pâques, 6, B-1348 Louvain-La-Neuve  
Tél. : 00 32 10 42 03 20  
Télécopieur : 00 32 10 41 20 24  
Internet : [www.interforum.be](http://www.interforum.be)  
Courriel : [info@interforum.be](mailto:info@interforum.be)

Pour toute information supplémentaire

#### **LES ÉDITIONS ALIRE INC.**

C. P. 67, Succ. B, Québec (Qc) Canada G1K 7A1  
Tél. : 418-835-4441 Fax : 418-838-4443  
Courriel : [info@alire.com](mailto:info@alire.com)  
Internet : [www.alire.com](http://www.alire.com)

Les Éditions Alire inc. bénéficient des programmes d'aide à l'édition de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC), du Conseil des Arts du Canada (CAC) et reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIE) pour leurs activités d'édition. Nous remercions également le gouvernement du Canada de son soutien financier pour nos activités de traduction dans le cadre du Programme national de traduction pour l'édition du livre.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion Sodec.

### **TOUS DROITS DE TRADUCTION, DE REPRODUCTION ET D'ADAPTATION RÉSERVÉS**

Dépôt légal : 3<sup>e</sup> trimestre 2010  
Bibliothèque nationale du Québec  
Bibliothèque nationale du Canada

© 2010 ÉDITIONS ALIRE INC. POUR LA TRADUCTION

10 9 8 7 6 5 4 3 2<sup>e</sup> MILLE

Extrait de la publication



# TABLE DES MATIÈRES

<i>Introduction au second volume</i>	
Peter Sellers .....	1
1. <i>Une dernière mise à mort</i>	
Matt Hughes .....	5
2. <i>Meurtre en Utopie</i>	
Peter Robinson .....	29
3. <i>Signe des temps</i>	
Mary Jane Maffini .....	55
4. <i>Tout au fond</i>	
James Powell .....	75
5. <i>Du bois mort</i>	
Gregory Ward .....	87
6. <i>Larmes de crocodiles</i>	
Leslie Watts .....	113
7. <i>Le Cavalier de l'Éclair</i>	
Rick Mofina .....	133
8. <i>Peluche Freluche</i>	
Dennis Richard Murphy .....	167
9. <i>Comme une œuvre de Turner</i>	
Leslie Watts .....	189
10. <i>La Chanson du film</i>	
Pasha Malla .....	203
11. <i>Prisonnier du paradis</i>	
Dennis Richard Murphy .....	215
<i>À propos des auteurs</i> .....	244



# INTRODUCTION

## Les lauréats du prix Arthur-Ellis

### Volume 2

Commettre un crime parfait ne prend pas grand-chose. On peut fort bien y parvenir en aussi peu que trois mille mots. C'est la longueur de la plus courte des histoires contenues dans le livre que vous tenez entre vos mains : trois mille mots choisis avec soin. Assez pour convaincre un jury de professionnels qualifiés du genre que votre texte est la meilleure histoire policière produite par un Canadien dans l'année écoulée.

Bienvenue dans le deuxième volume de la série d'anthologies publiée par Alire en l'honneur des gagnants du prix Arthur Ellis de la meilleure nouvelle, décerné annuellement par la Canadian Crime Writers Association.

On voit clairement comme le paysage de la nouvelle policière a changé dans les deux dernières décennies si l'on examine le lieu de publication des nouvelles gagnantes. En 1988, lorsqu'on a présenté le prix pour la première fois, les candidats avaient été recrutés dans les deux magazines américains survivants, *Ellery Queen Mystery Magazine*

et *Alfred Hitchcock's Mystery Magazine* (tous deux toujours en bonne santé, dieu merci), et dans *Cold Blood: Murder in Canada*, le premier volume de l'unique collection canadienne de collectifs de nouvelles du genre, à l'époque.

À l'aube de l'an 2000, des changements importants avaient déjà eu lieu. D'autres petits éditeurs (Insomniac, Akashic, RendezVous, Simon & Pierre) publiaient ou avaient publié leurs propres collectifs, offrant un nouveau foyer à des textes inédits canadiens. Des éditeurs américains importants comme Forge et Berkley incluait des auteurs canadiens dans leurs collections à haute visibilité. Les journaux eux-mêmes avaient emboîté le pas, en grande partie grâce aux six années de publication de *Summer Mystery Series* par la chaîne de journaux Osprey (plus tard Sun Media), une série créée et dirigée par Therese Greenwood et Jake Doherty.

Les amateurs de nouvelles ont évidemment bénéficié de la multiplication de ces sources de mystères et de suspenses, mais aussi les auteurs, dont les œuvres pouvaient désormais atteindre des lectorats nouveaux et plus étendus – tout en leur permettant de gagner un peu mieux leur vie.

Au Québec, c'est le magazine trimestriel *Alibis*, une publication des éditions Alire, qui mène l'avant-garde du crime en nouvelle. C'est aussi Alire qui publie la présente série. *Alibis* accueille le meilleur de la fiction policière, en français comme en traduction, et peut se targuer d'un auditoire international et d'un large succès critique.

Les onze dernières années écoulées ont apporté une moisson de lauréats hautement estimés, comme Gregory Ward, Rick Mofina, Leslie Watts et le regretté Dennis Richard Murphy, qui ont tous deux gagné l'Arthur à deux reprises. Les premières années du nouveau millénaire ont également vu Peter Robinson et Mary Jane Maffini revenir remporter le prix. Et le légendaire James Powell, dans la cinquième décennie de son illustre carrière, l'auteur le plus fréquemment finaliste de l'histoire des Arthur-Ellis, s'est vu décerner une statuette bien méritée pour sa treizième mise en nomination. (Depuis, Jim a été trois fois de plus finaliste.)

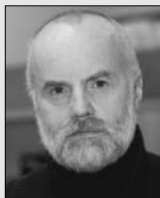
Cette nouvelle vague d'auteurs est la dernière évolution en date de la renaissance de la fiction policière qui a commencé à la fin des années soixante-dix et au début des années quatre-vingt. Cet épanouissement n'était lui-même que le chapitre le plus récent d'une histoire qui commence il y a plus d'un siècle lorsque le patriarche incontesté de la fiction policière canadienne, Grant Allan, a introduit son illustre anti-héros, le colonel Clay. Clay était un protagoniste vraiment original, un filou impénitent qui siphonnait de l'argent au milliardaire Charles Vandrift grâce à des manigances élaborées, et dont on peut trouver l'écho dans des figures littéraires subséquentes comme le A. J. Raffles de E. W. Hornung et Arsène Lupin, le gentleman cambrioleur de Maurice Leblanc.

Dans le sillage d'Allan se sont inscrits de nombreux auteurs de premier plan, comme Robert Barr, Hulbert Footner, R. T. M. Scott (père et fils), et la

lauréate d'un Arthur, Margaret Miller. L'exploration des œuvres de ces précurseurs est une entreprise qui en vaut la peine. En attendant, toutefois, vous pouvez goûter avec plaisir au riche échantillon de fiction policière canadienne offert ici. Si vous ne l'avez déjà fait, lisez aussi le volume précédent. Après tout, il s'écoulera au moins une décennie avant le prochain.

Peter SELLERS

Peter Sellers est né en 1956 à Toronto. Nouvelliste de talent, il a publié des textes dans les plus prestigieuses revues anglo-saxonnes. Mais Sellers est aussi un anthologiste de renom (il a plus d'une douzaine de collectifs et d'anthologies à son actif) qui a reçu en 1992 le prix Derrick-Murdoch pour la création de sa célèbre série d'anthologies *Cold Blood*, un modèle du genre dans le monde anglo-saxon. Peter Sellers a été deux fois président de l'association des *Crime Writers of Canada*.



Scott Chalmers

Prix Arthur-Ellis 2000

## UNE DERNIÈRE MISE À MORT

MATT HUGHES

« Et combien de gens diriez-vous que vous avez tués ? » m'a demandé le docteur Anselm.

Ma première réaction a été de répondre : « Je ne le dirais pas. Je ne parle pas de ce genre de choses. »

Il s'est penché pour prendre le carafon et m'a versé une autre rasade. C'était la sorte de bourbon que même les meilleurs magasins de spiritueux gardent sur leur plus haute étagère, moelleux et sombre comme le cuir des fauteuils dans lesquels nous étions assis, et aussi doux que le tapis persan qui recouvrait le plancher du cabinet du médecin. Les lampes aux abat-jour de parchemin filtraient doucement la lumière.

« Joli bureau », ai-je dit pour changer de sujet.

« Mon territoire privé, a précisé Anselm. Mon épouse a décoré le reste de la maison. »

Je n'avais pas rencontré la femme du docteur, mais j'avais compris que ses goûts primaient dans toute leur grande demeure, à l'exception de la tanière d'Anselm. Je n'avais vu jusqu'à présent que la spacieuse entrée et un court corridor qui menait au bureau : madame Anselm préférait plutôt les rampes

de spots, les murs en marbre rose et les sols de dalles sombres. Ces dalles étaient interrompues par des tapis monochromes aux dessins sévèrement géométriques, les murs par des niches arborant d'anguleuses sculptures de bronze, toutes en triangles et en supports minces qui auraient pu avoir été créés par de talentueux insectes sociaux. Le repaire du docteur datait d'un autre siècle : étagères d'acajou et livres reliés plein cuir, avec un buffet sculpté où se trouvaient exposés des instruments médicaux anciens.

J'ai siroté une autre gorgée de bourbon. « Devrais-je boire ainsi ? ai-je demandé. Je veux dire, dans ma condition... »

— Cela ne fera aucune différence, a-t-il déclaré sans ménagement.

— Vous avez raison, je suppose. » J'ai renversé la tête en arrière et j'ai vidé le verre d'un trait.

Même lorsqu'on sait que la vie a l'intention de vous tirer un jour le tapis sous les pieds, c'est un choc de se rendre compte que "un jour" est devenu *aujourd'hui*. Je savais depuis huit ans que je souffrais d'une variété latente de leucémie qui finirait par devenir patente et me tuerait rapidement.

Deux semaines plus tôt, après avoir examiné mes analyses sanguines mensuelles, mon médecin de famille m'avait envoyé consulter Anselm. Le spécialiste avait prélevé au bout d'un de mes doigts une gouttelette rouge, l'avait étalée sur une plaque de verre et s'était penché sur un microscope illuminé par le soleil d'avril qui inondait son bureau. Debout près de lui, je regardais Central Park, dix étages plus bas. Il y avait des enfants sur les équipements du terrain de jeu et des barques sur le lac.



« D'après votre dossier, vous êtes un soldat professionnel », avait dit Anselm sans lever les yeux de son instrument.

« J'ai obtenu le rang de major dans les Rangers, jusqu'à ce que cette leucémie soit diagnostiquée. Depuis 91, je dirige une petite agence de voyages. »

Il s'était redressé pour m'observer. « Dans ce cas, je vous dirai les choses telles qu'elles sont.

— J'en ai pour combien de temps ?

— Je ne peux pas vous indiquer exactement le jour, ni même le mois. Tout ce que je peux vous donner, c'est un "au moins" et un "au plus".

— D'accord.

— Au moins deux mois, au plus cinq. »

Alors voilà, c'était ça. À un moment quelconque dans les deux à cinq prochains mois, mon niveau de globules rouges allait diminuer de façon drastique et permanente, et je plongerais avec lui dans l'oubli éternel.

« Y a-t-il quelque chose à faire ? Je veux dire pour que ce soit plus vraisemblablement cinq mois que deux ?

— Rien d'autre que les évidences, a-t-il répondu. Ne vous saoulez pas à mort et ne jouez pas au bras de fer avec un camion dix tonnes. »



J'ai mangé à midi dans un petit restaurant aux environs de la 55<sup>e</sup> Avenue, puis j'ai appelé au bureau pour dire que je prenais le reste de la journée. J'ai remonté Central Park Ouest jusqu'au Musée d'histoire naturelle et je suis allé contempler les dinosaures.

« Dans pas longtemps, toi et moi allons avoir quelque chose en commun », ai-je dit au T. Rex. Histoire d'essayer, de voir si cela déclenchait quelque chose en moi, une réaction quelconque. Mais rien : je n'étais pas furieux, je n'étais pas triste, je n'avais pas peur.

Ce doit être le choc, me suis-je dit. Un ou deux jours, le temps de réaliser, et alors on verra.

Deux jours plus tard, une vague d'émotion m'a bel et bien envahi, mais le stimulus venait de l'extérieur. Mon assistante a passé la tête dans mon cubicule pour me dire qu'il y avait un docteur Anselm sur la ligne deux.

C'est alors que cela m'a frappé, tandis que je regardais clignoter la lumière du téléphone. Chaque fois qu'elle s'allumait, une nouvelle idée me traversait la cervelle : *il a fait une erreur, je ne vais pas mourir ; non, c'est pire, j'ai seulement quelques semaines à vivre ; et s'il y avait un nouveau traitement, peut-être même une cure ? Ou bien il veut seulement me mettre dans un groupe de patients qui servent de cobayes.*

Et dans la gare de triage mentale, chaque pensée arrivait avec son petit wagon rempli d'émotions – espoir, désespoir, un élan d'optimisme, un affaïssissement résigné – jusqu'à ce que je décide de pousser le bouton d'arrêt rien que pour mettre fin à tous ces sursauts.

Les nouvelles d'Anselm n'en étaient pas. Il voulait savoir si j'accepterais d'aller chez lui prendre un verre. Il voulait me parler, un sujet non médical, comme il disait.

Et j'étais maintenant là, à Warren, dans le Connecticut, en train de boire un excellent bourbon

dans le bureau bizarrement anachronique d'un hématologue, à me demander quand il en arriverait à son sujet non médical.

Il voulait encore savoir combien d'hommes j'avais tués. « Je ne le demande pas par simple curiosité morbide, m'a-t-il assuré.

— Je ne suis pas en mesure de le dire, ai-je fini par répondre. Ceux qui étaient assez proches, ça, je le sais. Beaucoup d'autres se trouvaient à deux cents mètres au fond de la jungle du Nicaragua, et nous avons fichu le camp de là au plus vite sans rapporter de souvenirs. Et tous les ennemis que j'ai vus dans l'opération Tempête du Désert étaient soit en pièces, soit en train de se rendre. »

Et c'était tout ce que j'allais dire. Je commençais à ne pas beaucoup aimer ce docteur. Il avait quelque chose d'à la fois onctueux et huileux. « Et alors, combien en avez-vous tué, vous ? » ai-je conclu.

Il a gardé une expression neutre tandis qu'il nous versait une nouvelle tournée d'alcool. « Regardez ceci », a-t-il dit.

C'était un dossier en papier kraft contenant des photocopies de coupures de journaux. Elles remontaient à plusieurs années et provenaient de coins différents du pays, mais elles avaient toutes un point commun : chaque extrait rapportait une mort violente.

J'en ai lu quelques-uns. Les phrases "la police est mystifiée" ou "aucune piste et aucun suspect" apparaissaient à plusieurs reprises. La plupart des victimes étaient censées être liées au crime organisé, y compris un avocat très en vue qui venait d'être acquitté d'une accusation de manipulation de jury lorsqu'un tireur non identifié s'était approché de lui dans son entrée pour lui faire sauter la

cervelle, en élaboussant le toit de sa BMW. Je me rappelais cette affaire, ainsi qu'une ou deux autres.

J'ai refermé le dossier en demandant: «Et alors?»

Il m'a regardé par-dessus la monture de ses lunettes. «Alors, je mets à présent ma vie entre vos mains», a-t-il déclaré. S'il s'attendait à une réponse, je n'étais pas encore prêt à lui en donner une. Il ne m'était toujours pas très sympathique, et j'avais des sujets de réflexion plus importants que ses mises en scène d'amateur.

Il a posé son verre en tendant l'autre main pour prendre le dossier. «Tous ces gens sont des criminels qui ont causé des torts considérables et qui en auraient causé davantage. Ils se pensaient à l'abri de la justice – essentiellement grâce à l'argent ou à l'influence que l'argent peut acheter.»

J'ai attendu la suite.

«Eh bien, il se trouve qu'ils étaient seulement à l'abri de la loi. La justice leur est tombée dessus malgré tout.

— Et vous allez me dire que vous avez quelque chose à voir avec tout ça?

— Un peu. Mais surtout par l'entremise de gens comme vous.»

Cela m'a pris au dépourvu. Je pensais qu'il allait dire qu'il avait joué les vengeurs masqués – les vieux feuilletons radio auraient été tout à fait dans le ton de son bureau –, mais il avait finalement dû se rendre compte de mon irritation grandissante, car il en est venu au fait avec une efficace célérité.

Depuis plusieurs années, il avait obtenu l'aide de patients en phase terminale, comme moi, pour tuer – exécuter, c'est le mot qu'il utilisait – des criminels qui avaient été en mesure de faire un pied

de nez à la loi. Quatre de ses patients en avaient exécuté onze. Aucun d'entre eux n'avait été arrêté ni même soupçonné.

« Vous êtes en train de me dire que vous avez arrangé le meurtre de onze personnes ?

— L'exécution de onze vicieux criminels.

— Peu importe. Qu'est-ce qui m'empêcherait d'aller trouver la police ? »

Il s'est de nouveau versé du bourbon. « Je nierai tout et je dirai que vous voulez me punir parce que c'est moi qui vous ai donné la mauvaise nouvelle quant à votre état. »

J'ai levé mon verre : « Vous êtes cinglé.

— C'est exactement ce qu'ont dit vos quatre pré-décèsseurs. Jusqu'à ce qu'ils y aient bien réfléchi. » Il a pris une gorgée. « Pourquoi n'y réfléchissez-vous pas ? »

Je n'avais pas envie de réfléchir. J'ai reposé mon verre en me levant. « Non, merci. »

Il s'est levé en même temps que moi. « Ce n'est qu'une mise à mort de plus, a-t-il dit, et pour une bonne cause. Et puis, qu'est-ce que vous avez d'autre à faire ? »

Et là, j'ai dû admettre qu'il avait raison. Sans en avoir envie. Je n'aimais pas la suffisance qui transparaissait dans cette simple question. Mais il n'y avait rien dans mon agenda, c'était sûr. Je retournerais dans mon appartement bien propre et bien rangé dans la 54<sup>e</sup> Avenue. Un appartement toujours très vide quand je n'y étais pas, et seulement un peu moins quand j'y étais.

Je pouvais rentrer chez moi et inventorier mes possessions – essentiellement des livres, des cartes, quelques médailles –, et me demander à qui sur

terre je pourrais bien les léguer. J'avais des cousins au Wisconsin, mais personne d'autre. L'armée avait été toute ma vie avant que je ne tombe malade ; ensuite, cela n'avait jamais eu grand sens d'essayer de bâtir autre chose.

Jusqu'à trente et un ans, je pouvais dire que j'avais servi mon pays, peut-être sans toujours aimer ce que je faisais, mais en accomplissant mon devoir. Puis, jusqu'à trente-neuf ans, sans l'armée pour me donner un but, j'avais été comme le type dans la vieille chanson de Ian Tyson, qui se lève tous les jours juste pour déambuler. J'avais eu bien des projets – retourner aux études, lire de la bonne littérature, peut-être apprendre à jouer d'un instrument –, mais rien de tout cela n'avait abouti.

« Au revoir », ai-je dit. Je me suis levé et j'ai traversé le bureau d'Anselm ; la pièce n'avait plus rien de confortable.

« Pensez-y, c'est tout », a-t-il ajouté en me suivant sur le tapis persan.

En posant la main sur la poignée de la porte, j'ai acquiescé : « D'accord, j'y penserai », simplement pour pouvoir m'en aller.

Mais au moment même où j'ouvrais la porte, il s'est produit en moi un glissement subtil. Maintenant que j'étais définitivement en train de mourir, je me sentais un besoin pervers d'avoir une raison de vivre. Je n'allais pas admettre que le docteur m'avait bien deviné – je le trouvais de moins en moins sympathique à mesure que les minutes passaient –, mais je ne me suis pas éloigné dans l'entrée de marbre.

Nous sommes restés ensemble sur le seuil de la porte. Il m'a tendu un autre dossier. « Tenez, ce serait peut-être plus facile si on ne restait pas dans les abstractions. »

Ce dossier-là était plus mince. Quelques feuilles de papier couvertes de lignes dactylographiées à simple interligne et une photo de presse, celle d'un homme doté de fortes bajoues et de sourcils épais, qui faisait un doigt d'honneur aux appareils photo avec une grimace narquoise. Il ne m'a pas fallu longtemps pour le reconnaître.

« C'est Torres. » Quiconque possédait une télévision ou avait récemment lu un quotidien populaire était au courant de l'histoire de Little Tony Torres. Ses manœuvres, avant le procès, avaient fait la une pendant six semaines, jusqu'à ce que les accusations de trafic de drogues soient brusquement abandonnées, faute de preuves. Malgré la protection de la police, les témoins censés relier ce sous-chef de la mafia new-yorkaise à un conteneur de cocaïne saisi sur les quais avaient tous fini sérieusement morts. Des rumeurs couraient selon lesquelles les exécutants auraient bien pu être des policiers.

« C'est une blague, non ? ai-je dit. Il a des gardes du corps et une limousine à l'épreuve des balles.

— Cela signifie-t-il que nous avons réglé la question éthique et que nous en sommes maintenant à la logistique ? » a demandé Anselm.

Sa question m'a obligé à faire une pause. Il avait encore raison. Mon équilibre intérieur avait définitivement changé de nature, me faisant glisser à mon insu du côté du docteur. Je me suis examiné et j'ai été obligé d'admettre que j'avais tué des gens bien plus dignes de vivre que Little Tony. Je n'avais aucune objection morale à soulager le monde de sa dégoûtante présence, si je le pouvais sans me faire prendre ou abattre.

« Expliquez-moi donc tout ça », ai-je demandé.

Prix Arthur-Ellis 2008

## COMME UNE ŒUVRE DE TURNER

LESLIE WATTS

« J'appelle pour rapporter un vol », a dit la femme en robe violette. Son rouge à lèvres était effacé là où elle s'était mordu la lèvre inférieure. Elle était tout à fait mécontente, mais pas autant que moi. « Un tableau, a-t-elle repris, dans une exposition. »

J'ai hoché la tête d'un air encourageant. Elle m'a adressé un regard furibond, puis a fait pivoter sa chaise, et ses coudes pointus ont raté mon nez de justesse.

« Un tableau de valeur ? » Elle a émis un reniflement : « Vraiment pas. Peut-être quinze dollars au plus. »

J'avais envie de la frapper, aussi ai-je gardé les mains dans mes poches.

« Parce que, a-t-elle dit en détachant bien les mots, l'*artiste* insiste pour parler à un policier... Je ne sais pas, ça a été volé hier soir, je suppose. Si vous envoyez quelqu'un, je suis sûre qu'elle sera ravie de lui donner plus de détails qu'il n'en aura besoin. » Elle m'a jeté un coup d'œil par-dessus son épaule, a donné l'adresse, et, après un « merci » pas très convaincant, elle a raccroché.



«Là, c'est fait, a-t-elle dit. Maintenant, pourquoi ne t'assieds-tu pas le plus loin possible de mon bureau pour attendre la police ?»

J'ai dit : « Merci. »



Un policier est arrivé quinze minutes plus tard. Il n'a guère paru impressionné, et je ne pouvais pas le lui reprocher. Il n'y avait pas de quoi s'extasier devant ce qui restait de l'exposition. Après avoir regardé le cube de plexiglas où se trouvaient des pièces d'un dollar et deux billets de cinq, il a choisi de ne pas faire de don.

« Agent Stevens, a-t-il dit. Quelqu'un a rapporté un vol. »

Je me suis levée de la copie de Mies Van der Rohe qui servait de banc pour me diriger vers lui.

« Bonjour, je suis Marion Taylor. Merci d'être venu. »

Il m'a dévisagée, puis il a lancé un coup d'œil à la femme en violet.

« C'est l'artiste dont le tableau manque », a-t-elle déclaré.

Une expression curieuse est passée sur le visage de l'agent. Je l'avais déjà vue avant, et je savais ce qui s'en venait.

« Quel âge as-tu ? a-t-il demandé.

— Presque onze ans. » J'ai levé le menton.  
« Pourquoi ? »

Il a examiné les murs. « Tu es plutôt jeune pour une artiste. C'est de toi, tout ça ? »

Je me suis mise à rire. « C'est une exposition avec sélection. Une exposition de groupe. Mon tableau n'est plus là. Il a été volé.

— Seulement le tien ?

— C'était le seul qui valait la peine de l'être. »

La femme en robe violette a laissé échapper un petit ricanement.

L'agent Stevens s'est tourné vers elle : « Et vous êtes... ? »

— Glenda Darnley. C'est moi qui vous ai appelé. »

Je lui ai adressé mon regard le plus noir. « Il n'a peut-être pas gagné le premier prix, mais c'est seulement parce que le jury était malhonnête. »

L'agent Stevens a haussé les sourcils.

« Vous voyez celui-ci, ai-je repris, "Carouges à miel dans la brume" ? Le mari de la secrétaire de l'artiste était un des juges. Premier prix, cent cinquante dollars pour ça ! »

— Vraiment, a dit l'agent Stevens.

— Deuxième prix, "Portrait de Stevens Rollins" ? La belle-sœur de Steven Rollins était un des juges. Soixante-cinq dollars. »

Il a fait : « Hmmm. »

— Troisième prix, "Larmes de clown en velours bleu"...

— Je vois le tableau... si l'on peut dire, m'a interrompue l'agent Stevens. Tu n'as pas gagné le prix, le jury était malhonnête et maintenant on a volé ta peinture.

— Exactement. Vous n'allez pas prendre des notes ? »

Il n'a pas répondu. Il regardait une famille de six personnes qui entrait dans la galerie en feignant de ne pas voir la boîte de dons. Il a demandé à Glenda Darnley : « Y a-t-il un endroit privé où nous pourrions parler ? »

## À PROPOS DES AUTEURS



Il signe ses romans policiers Matt Hughes, ses romans de fantasy et de science-fiction Matthew Hughes, et ses livres *media-related* Hugh Matthews. Ses nouvelles policières ont paru dans *Blue Murder*, *Alfred Hitchcock's Mystery Magazine*, *Storyteller* et dans plusieurs anthologies. Ancien vice-président de l'association des Crime Writers of Canada pour la côte ouest, il a été directeur de la Fédération des Écrivains de Colombie-Britannique.

Mary Jane Maffini, une indomptable bibliothécaire, est l'ancienne copropriétaire de la librairie Prime Crime Mystery, à Ottawa. Ses nouvelles ont été publiées dans *Chatelaine*, *Ellery Queen's Mystery Magazine*, *Storyteller*. Elle a été présidente de l'association des Crime Writers of Canada et son dernier roman, quatrième de la série « Charlotte Adams », s'intitule *Closet Confidential* (2010).



Pasha Malla est l'auteur du recueil de nouvelles *The Withdrawal Method*, qui a remporté le Trillium Book Award et le Danuta Gleed Literary Award, et du recueil de poèmes *All Our Grandfathers Are Ghosts*.

Rick Mofina a grandi à Belleville, en Ontario. Il est l'auteur de plusieurs romans policiers et de nouvelles du même genre. Sa carrière de journaliste a commencé au *Toronto Star* et elle couvre pas moins de trois décennies, incluant des postes au *Calgary Herald*, au *Ottawa Citizen* et au service des nouvelles de Canwest News. Rick Mofina, qui vit à Ottawa avec sa femme et leurs deux enfants, a gagné le prix Arthur-Ellis 2003 avec son roman *Blood of Other*. Son dernier titre paru s'intitule *The Panic Zone* (2010). On peut visiter son site à [www.rickmofina.com](http://www.rickmofina.com).





Dennis Richard Murphy, réalisateur bien connu de films documentaires pour des chaînes comme *Discovery*, *The History Television* et *The National Geographic*, a commencé à publier des nouvelles au tournant du siècle dans *Ellery Queen's*, *Alfred Hitchcock's Mystery Magazine* et plusieurs anthologies. Il a été cinq fois finaliste au prix Arthur-Ellis et son premier roman, *Darkness at the Break of Noon*, est paru en 2009 chez HarperCollins à titre posthume puisque Dennis Richard Murphy est décédé en juin 2008.

Né à Toronto en 1932, James Powell a publié plus de cent trente nouvelles de mystère et d'humour depuis 1967. Ces textes ont été publiés dans *Ellery Queen's Mystery Magazine* et *Playboy*, entre autres, et sont régulièrement anthologisés dans *The Best Detective Stories of the Year* et *The Year's Best Fantasy and Horror*.



Peter Robinson, né en Angleterre dans le Yorkshire, vit à Toronto depuis de nombreuses années. Il est l'auteur de près d'une vingtaine de romans policiers ayant pour héros l'inspecteur Alan Banks. Ses ouvrages ont été traduits en douze langues. *In A Dry Season* (*Saison sèche*) a gagné le Grand Prix de la littérature policière en France et le prix Martin Beck en Suède. Son plus récent roman s'intitule *Bad Boy* (2010).

Ses deux premiers romans, *The Carpet King* et *Water Damage*, ont été finalistes dans la catégorie « Crime Fiction » du prix de la ville de Toronto, mais aussi au prix Arthur-Ellis. En 1997, il publiait *Kondor*, un thriller international, puis *The Internet Bride* (2000). Musicien passionné, Gregory Ward joue au sein de plusieurs groupes de jazz, mais surtout avec l'orchestre du Northumberland Symphony, au sein duquel il est hautboïste principal.



Née en 1961 à Weston (Ontario), Leslie Watts a grandi à Toronto. Après un baccalauréat en psychologie à l'Université York (1984), elle a vécu un an en Italie, où elle a écrit, mais aussi monté un portfolio d'illustrations; elle a depuis illustré plusieurs livres pour enfants, dont trois des siens. En 1991, *The Chocolate Box* a été mis en nomination dans la catégorie « Meilleur premier roman » pour les prix Anthony et Arthur-Ellis. Leslie Watts, qui a également écrit des épisodes de la série *The Eleventh Hour* (CTV), vit à Stratford (Ontario), avec sa fille, son fils et de nombreux animaux.



## EXTRAIT DU CATALOGUE

- 021 *La Chair disparue* (Les Gestionnaires de l'apocalypse -1) Jean-Jacques Pelletier  
022 *L'Archipel noir* Esther Rochon  
023 *Or* (Les Chroniques infernales) Esther Rochon  
024 *Les Lions d'Al-Rassan* Guy Gavriel Kay  
025 *La Taupe et le Dragon* Joël Champetier  
026 *Chronoreg* Daniel Sernine  
027 *Chroniques du Pays des Mères* Élisabeth Vonarburg  
028 *L'Aile du papillon* Joël Champetier  
029 *Le Livre des Chevaliers* Yves Meynard  
030 *Ad nauseam* Robert Malacci  
031 *L'Homme trafiqué* (Les Débutés de F) Jean-Jacques Pelletier  
032 *Sorbier* (Les Chroniques infernales) Esther Rochon  
033 *L'Ange écarlate* (Les Cités intérieures -1) Natasha Beaulieu  
034 *Nébulosité croissante en fin de journée* Jacques Côté  
035 *La Voix sur la montagne* Maxime Houde  
036 *Le Chromosome Y* Leona Gom  
037 (N) *La Maison au bord de la mer* Élisabeth Vonarburg  
038 *Firestorm* Luc Durocher  
039 *Aliss* Patrick Senécal  
040 *L'Argent du monde -1* (Les Gestionnaires de l'apocalypse -2) Jean-Jacques Pelletier  
041 *L'Argent du monde -2* (Les Gestionnaires de l'apocalypse -2) Jean-Jacques Pelletier  
042 *Gueule d'ange* Jacques Bissonnette  
043 *La Mémoire du lac* Joël Champetier  
044 *Une chanson pour Arbonne* Guy Gavriel Kay  
045 *5150, rue des Ormes* Patrick Senécal  
046 *L'Enfant de la nuit* (Le Pouvoir du sang -1) Nancy Kilpatrick  
047 *La Trajectoire du pion* Michel Jobin  
048 *La Femme trop tard* Jean-Jacques Pelletier  
049 *La Mort tout près* (Le Pouvoir du sang -2) Nancy Kilpatrick  
050 *Sanguine* Jacques Bissonnette  
051 *Sac de nœuds* Robert Malacci  
052 *La Mort dans l'âme* Maxime Houde  
053 *Renaissance* (Le Pouvoir du sang -3) Nancy Kilpatrick  
054 *Les Sources de la magie* Joël Champetier  
055 *L'Aigle des profondeurs* Esther Rochon  
056 *Voile vers Sarance* (La Mosaïque sarantine -1) Guy Gavriel Kay  
057 *Seigneur des Empereurs* (La Mosaïque sarantine -2) Guy Gavriel Kay  
058 *La Passion du sang* (Le Pouvoir du sang -4) Nancy Kilpatrick  
059 *Les Sept Jours du talion* Patrick Senécal  
060 *L'Arbre de l'Été* (La Tapisserie de Fionavar -1) Guy Gavriel Kay  
061 *Le Feu vagabond* (La Tapisserie de Fionavar -2) Guy Gavriel Kay  
062 *La Route obscure* (La Tapisserie de Fionavar -3) Guy Gavriel Kay  
063 *Le Rouge idéal* Jacques Côté  
064 *La Cage de Londres* Jean-Pierre Guillet  
065 (N) *Treize nouvelles policières, noires et mystérieuses* Peter Sellers (dir.)  
066 *Le Passager* Patrick Senécal  
067 *L'Eau noire* (Les Cités intérieures -2) Natasha Beaulieu  
068 *Le Jeu de la passion* Sean Stewart  
069 *Phaos* Alain Bergeron  
070 (N) *Le Jeu des coquilles de nautilus* Élisabeth Vonarburg  
071 *Le Salaire de la honte* Maxime Houde  
072 *Le Bien des autres -1* (Les Gestionnaires de l'apocalypse -3) Jean-Jacques Pelletier  
073 *Le Bien des autres -2* (Les Gestionnaires de l'apocalypse -3) Jean-Jacques Pelletier  
074 *La Nuit de toutes les chances* Eric Wright  
075 *Les Jours de l'ombre* Francine Pelletier

076	<i>Oniria</i>	Patrick Senécal
077	<i>Les Méandres du temps</i> (La Suite du temps -1)	Daniel Sermine
078	<i>Le Calice noir</i>	Marie Jakober
079	<i>Une odeur de fumée</i>	Eric Wright
080	<i>Opération Iskra</i>	Lionel Noël
081	<i>Les Conseillers du Roi</i> (Les Chroniques de l'Hudres -1)	Héloïse Côté
082	<i>Terre des Autres</i>	Sylvie Bérard
083	<i>Une mort en Angleterre</i>	Eric Wright
084	<i>Le Prix du mensonge</i>	Maxime Houde
085	<i>Reine de Mémoire 1. La Maison d'Oubli</i>	Élisabeth Vonarburg
086	<i>Le Dernier Rayon du soleil</i>	Guy Gavriel Kay
087	<i>Les Archipels du temps</i> (La Suite du temps -2)	Daniel Sermine
088	<i>Mort d'une femme seule</i>	Eric Wright
089	<i>Les Enfants du solstice</i> (Les Chroniques de l'Hudres -2)	Héloïse Côté
090	<i>Reine de Mémoire 2. Le Dragon de Feu</i>	Élisabeth Vonarburg
091	<i>La Nébuleuse iNSIEME</i>	Michel Jobin
092	<i>La Rive noire</i>	Jacques Côté
093	<i>Morts sur l'Île-du-Prince-Édouard</i>	Eric Wright
094	<i>La Balade des épavistes</i>	Luc Baranger
095	<i>Reine de Mémoire 3. Le Dragon fou</i>	Élisabeth Vonarburg
096	<i>L'Ombre pourpre</i> (Les Cités intérieures -3)	Natasha Beaulieu
097	<i>L'Ourse et le Boucher</i> (Les Chroniques de l'Hudres -3)	Héloïse Côté
098	<i>Une affaire explosive</i>	Eric Wright
099	<i>Même les pierres...</i>	Marie Jakober
100	<i>Reine de Mémoire 4. La Princesse de Vengeance</i>	Élisabeth Vonarburg
101	<i>Reine de Mémoire 5. La Maison d'Équité</i>	Élisabeth Vonarburg
102	<i>La Rivière des morts</i>	Esther Rochon
103	<i>Le Voleur des steppes</i>	Joël Champetier
104	<i>Badal</i>	Jacques Bissonnette
105	<i>Une affaire délicate</i>	Eric Wright
106	<i>L'Agence Kavongo</i>	Camille Bouchard
107	<i>Si l'oiseau meurt</i>	Francine Pelletier
108	<i>Ysabel</i>	Guy Gavriel Kay
109	<i>Le Vide -1. Vivre au Max</i>	Patrick Senécal
110	<i>Le Vide -2. Flambeaux</i>	Patrick Senécal
111	<i>Mort au générique</i>	Eric Wright
112	<i>Le Poids des illusions</i>	Maxime Houde
113	<i>Le Chemin des brumes</i>	Jacques Côté
114	<i>Lame</i> (Les Chroniques infernales)	Esther Rochon
115	<i>Les Écueils du temps</i> (La Suite du temps -3)	Daniel Sermine
116	<i>Les Exilés</i>	Héloïse Côté
117	<i>Une fêlure au flanc du monde</i>	Eric Gauthier
118	<i>La Belle au gant noir</i>	Robert Malacci
119	<i>Les Filles du juge</i>	Robert Malacci
120	<i>Mort à l'italienne</i>	Eric Wright
121	<i>Une mort collégiale</i>	Eric Wright
122	<i>Un automne écarlate</i> (Les Carnets de Francis -1)	François Lévesque
123	<i>La Dragonne de l'aurore</i>	Esther Rochon
124	<i>Les Voyageurs malgré eux</i>	Élisabeth Vonarburg
125	<i>Un tour en Arkadie</i>	Francine Pelletier
126	(N) <i>L'Enfant des Mondes Assoupis</i>	Yves Meynard
127	(N) <i>Les Leçons de la cruauté</i>	Laurent McAllister
128	(N) <i>Sang de pierre</i>	Élisabeth Vonarburg
129	<i>Le Mystère des Sylvaneaux</i>	Joël Champetier
130	<i>La Faim de la Terre -1</i> (Les Gestionnaires de l'apocalypse -4)	Jean-Jacques Pelletier
131	<i>La Faim de la Terre -2</i> (Les Gestionnaires de l'apocalypse -4)	Jean-Jacques Pelletier

VOUS VOULEZ LIRE DES EXTRAITS  
DE TOUS LES LIVRES PUBLIÉS AUX ÉDITIONS ALIRE ?  
VENEZ VISITER NOTRE DEMEURE VIRTUELLE !

[www.alire.com](http://www.alire.com)

**LES PRIX ARTHUR-ELLIS -2**  
est le cent cinquante-neuvième titre publié  
par Les Éditions Alire inc.

Cette version numérique  
a été achevée en août 2010  
pour le compte des éditions









« UN *BEST OF* DES PLUS  
RESPECTABLES ET QUE  
L'AMATEUR PEUT ACHETER  
EN TOUTE CONFIANCE. »

*Alibis*

Un ancien soldat d'élite apprend par son médecin traitant que, en raison de sa leucémie, il n'a plus que quelques mois à vivre. Puis le spécialiste lui fait une étrange proposition : pourquoi ne profiterait-il pas de ses derniers instants pour éliminer un trafiquant de drogues notoire que la justice n'arrive pas à coincer ?

C'est votre dernier jour de travail comme convoyeur d'argent pour les casinos de Las Vegas et votre dossier professionnel est sans tache depuis vingt-deux ans. Mais voilà que votre fourgon blindé a disparu avec à son bord plusieurs millions de dollars...

Comme policier, il vous est difficile de prendre au sérieux le vol d'une peinture qui vaut tout au plus quinze dollars. Mais la jeune artiste d'à peine onze ans est très tenace, et puis vous vous demandez : pourquoi diable subtiliser une telle œuvre ?

Peter Sellers, ancien président de la *Canadian Crime Writers Association* et créateur de *Cold Blood*, la célèbre série d'anthologies policières canadiennes



anglaises, a réuni dans ce deuxième volume les onze nouvelles lauréates du prix Arthur-Ellis depuis 2000, une sélection qui ne peut

8,90 € TTC

14,95 \$

qu'êtes-vous gagnante !

Extrait de la publication